

Info nature :

Si le rouge-gorge chante en hiver, ce n'est pas par plaisir !

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Découverte de l'univers du très joli et très possessif rouge-gorge, avec le spécialiste romand François Turrian.

Si vous entendez un oiseau chanter avec ardeur dans la froideur hivernale, il y a de grandes chances pour que ce soit un rouge-gorge. Car, contrairement aux autres espèces qui réservent généralement leurs vocalises quand ils nidifient au printemps, il chante à gorge déployée toute l'année. Pourquoi chante-t-il autant ? Pour défendre les limites de son territoire contre l'invasion de ses congénères et s'assurer une surface suffisante – on compte environ trois couples par hectare – pour sa reproduction. Ce qui est très particulier, c'est que Madame chante autant que Monsieur, explique François Turrian, directeur romand de l'association suisse pour la protection des oiseaux (ASPO).

Ce chant, surtout audible au crépuscule, séduit beaucoup les Anglo-saxons qui impriment même des cartes de Noël à son effigie. Il est vrai qu'avec sa gorge orange, qui n'apparaît sur les oisillons qu'au cours du troisième mois, son grand œil noir capable de voir dans la pénombre et son petit bec fin, on aurait tendance à lui donner le Bon Dieu sans confession et à entendre, dans son ramage, des cantiques de Noël. Mais la réalité est toute autre.

Cette petite boule de plumes est teigneuse et l'on pourrait traduire ses pépiements destinés à revendiquer son territoire par « Propriété privée interdite aux autres rouges-gorges ! » «C'est certainement l'un des oiseaux les plus agressifs à l'égard de ses congénères, remarque François Turrian. Le sexe de l'intrus n'a aucune importance (il est d'ailleurs difficile de distinguer le mâle de la femelle tant ils se ressemblent). Il est même capable de piquer une colère face à une étoffe orange qui bouge au vent. La seule période où le mâle accepte la femelle et inversement est de mars à juillet, durant la période de nidification.

Quand il découvre un importun sur sa propriété, s'engage alors une bagarre parfois mortelle où les deux adversaires se volent dans les plumes, se donnent des coups d'ailes et de griffes et essaient de se clouer au sol pendant une minute, une heure, voire davantage. Toutefois, François Turrian relativise cette violence dans les jardins et les sous-bois : «Habituellement, eu égard aux nombreux territoires existants, cela se limite juste à une phase d'intimidation. Ce rituel passe par le chant mais également par des postures qui diffèrent selon que l'assaillant arrive par en haut, par en bas ou à la même hauteur que lui. Mais à chaque fois il exhibe la plus grande surface de son poitrail orange».

Si le rouge-gorge n'aime pas ses congénères, il voue, en revanche, une véritable admiration aux jardiniers qui lui facilitent sa quête d'insectes et de vers quand ils retournent la terre avec leur bêche ou leur râteau. «L'oiseau n'hésite pas à se poser sur le manche d'un instrument de jardinage pour surveiller attentivement l'apparition des lombrics en surface», raconte François Turrian. Car en plus d'être agressif, le petit est opportuniste...»

F. R.

(Extrait de presse)